

redressa, étala ses branches et pria pour devenir sapin de Noël.

Une joie folle s'empara de lui lorsqu'il entendit un homme dire :

- celui-ci est magnifique, je n'ai jamais vu un arbre aussi majestueux. Je pourrai le vendre à Annemasse ou à Genève, il ira très bien dans une riche famille.

Et tout d'un coup, avec un grand ahan, la cognée s'abattit sur le tronc de notre ambitieux. Il eut très mal, il cria ; il eut le temps de dire "*je serai sapin de Noël*" et il s'évanouit.

Il ne garda aucun souvenir de son voyage en camion, et lorsqu'il rouvrit les yeux sur la place du marché d'Annemasse, il n'avait plus mal et attendit que son rêve se réalise.

Il fut vite repéré par un couple accompagné d'enfants, et avec beaucoup de soins transporté dans une grande maison. On l'installa au salon et la décoration fut le principal souci de la famille.

Ce fut une avalanche de boules multicolores, une cascade de guirlandes brillantes, une débauche d'étoiles argentées, une multitude de petites bougies dans leur support doré et, tout au sommet, une étoile filante qui jetait tous ses feux.

Le maître de maison et sa femme étaient fiers du résultat. Les enfants battirent des mains. Il y eut un défilé d'admirateurs ; même le chat et le chien vinrent le renifler.

Le jour de la fête, les chants, les danses, la ronde des cadeaux, lui firent tourner la tête. Son cœur gonfla d'orgueil et il murmura :

- je suis le plus beau, je suis sapin de Noël, je suis le roi.

Oui,oui. Mais finie la fête !

Au bout de quelques jours, on ne le regarda plus et un beau matin, la femme de ménage vint enlever les ornements qui sagement regagnèrent leur boîte. Et redevenu sapin tout nu, il fut transporté à la cave.

Il faisait sombre, l'air sentait le moisi. Mise à part la bonne qui venait remplir le seau de charbon, il ne revit personne. Seules les souris et les araignées lui tenaient compagnie. Sapineau s'ennuya. Il ne put même pas pleurer puisqu'il n'avait plus ses racines pour fabriquer la sève. Ses aiguilles devinrent jaunes, puis brunes, et se mirent à tomber.

Il repensa à ses parents, à son berceau de mousse dans la forêt. Il revit les oiseaux, les écureuils, les myrtilles et les nuages qui paressaient dans le ciel bleu aux beaux jours de l'été.

Je regrette, que j'étais fou de vouloir devenir sapin de Noël. Si j'étais resté "Sur le Mont" je serais devenu plus grand, plus fort et devenu vieux on m'aurait choisi pour faire une belle poutre. Je serais devenu utile au milieu d'une charpente de ferme ou de chalet. On m'aurait admiré longtemps, longtemps.....

Au printemps le maître de la maison nettoya sa cave. Il vit le squelette du sapin, le prit et le jeta dans la chaudière. Et c'est sous la forme d'un filet de fumée grise que l'âme de sapineau s'envola dans l'espace.

Vous trouvez mon histoire cruelle ?

Tant pis. Je me suis réveillée et j'essaie de vous dire : "*ne gaspillez plus*". Toujours plus de tout peut conduire à la perte de tout.

Oui, mais c'est la Noël, alors, que vous soyez croyants ou non, que vous apparteniez à une religion ou à une autre, le 25 décembre, il faut célébrer avec simplicité et humilité le "*grand Mystère de la Vie*".



Colette Verdan

